

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

APPLICATION
INSTITUTING PROCEEDINGS

filed in the Registry of the Court
on 26 February 2022

ALLEGATIONS
OF GENOCIDE UNDER THE CONVENTION
ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT
OF THE CRIME OF GENOCIDE

(UKRAINE v. RUSSIAN FEDERATION)

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

REQUÊTE
INTRODUCTIVE D'INSTANCE

enregistrée au Greffe de la Cour
le 26 février 2022

ALLÉGATIONS
DE GÉNOCIDE AU TITRE DE LA CONVENTION
POUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION
DU CRIME DE GÉNOCIDE

(UKRAINE c. FÉDÉRATION DE RUSSIE)

2022
General List
No. 182

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS OF UKRAINE TO THE
REGISTRAR OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

26 February 2022.

On behalf of the Government of Ukraine, I have the honour to submit herewith an Application instituting proceedings against the Russian Federation, and to inform you that Mr. Anton Korynevych, Permanent Representative of the President of Ukraine in the Autonomous Republic of Crimea, has been duly appointed as Agent of Ukraine in respect of this case, and that Ms Oksana Zolotaryova, Director of the Department of International Law of the Ministry of Foreign Affairs of Ukraine, has been duly appointed as Co-Agent of Ukraine in respect of this case. In accordance with Article 38 (3) of the Rules of the Court, I hereby authenticate the signature of the Agent of Ukraine.

Ukraine notes that it has captioned the case it is instituting today as the *Dispute Relating to Allegations of Genocide*. As the dispute at issue concerns the falsity of allegations of genocide, and unlawful measures that have been undertaken on the basis of such false allegations, Ukraine considers it important that the official name of the present case include a reference to “allegations”.

I have the further honour to transmit herewith Ukraine’s Request for the indication of provisional measures. In light of the extraordinary urgency of the situation, Ukraine respectfully asks the Court to hold a hearing on Ukraine’s Request during the week of 28 February 2022. In addition, pursuant to Article 74 (4) of the Court, Ukraine requests the President of the Court to call upon the Russian Federation to immediately halt all military actions in Ukraine, to enable any order the Court may make on the Request for provisional measures to have its appropriate effects.

(Signed) Dmytro KULEBA.

THE AGENT OF UKRAINE TO THE REGISTRAR
OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

26 February 2022.

I have the honour to certify that the attached is a true copy of the original Application of Ukraine instituting proceedings against the Russian Federation.

(Signed) Anton KORYNEVYCH.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE L'UKRAINE
AU GREFFIER DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

[Traduction]

Le 26 février 2022.

Au nom du Gouvernement de l'Ukraine, j'ai l'honneur de soumettre par la présente une requête introductive d'instance contre la Fédération de Russie, et de vous informer que M. Anton Korynevych, représentant permanent du président ukrainien en République autonome de Crimée, et M^{me} Oksana Zolotaryova, directrice du département du droit international au ministère des affaires étrangères de l'Ukraine, ont été dûment désignés en qualité respectivement d'agent et de coagente de l'Ukraine aux fins de l'affaire. Conformément au paragraphe 3 de l'article 38 du Règlement de la Cour, je légalise par la présente la signature de l'agent de l'Ukraine.

L'Ukraine fait observer qu'elle a intitulé l'affaire introduite en ce jour *Différend relatif à des allégations de génocide*. Etant donné que le différend en cause porte sur le caractère mensonger d'allégations de génocide et les mesures illégales prises sur la base de ces fausses allégations, elle considère qu'il est important que le terme « allégations » figure dans le nom officiel de l'affaire.

J'ai également l'honneur de transmettre par la présente la demande en indication de mesures conservatoires soumise par l'Ukraine. Compte tenu de l'urgence exceptionnelle de la situation, l'Ukraine prie respectueusement la Cour de bien vouloir tenir une audience consacrée à ladite demande dans la semaine du 28 février 2022. En outre, conformément au paragraphe 4 de l'article 74 du Règlement, l'Ukraine prie la présidente de la Cour d'exhorter la Fédération de Russie à cesser immédiatement toutes les actions militaires menées en Ukraine afin que toute ordonnance de la Cour sur la demande en indication de mesures conservatoires puisse avoir les effets voulus.

(Signé) Dmytro KULEBA.

L'AGENT DE L'UKRAINE AU GREFFIER
DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

[Traduction]

Le 26 février 2022.

J'ai l'honneur de certifier que le document joint est une copie conforme à l'original de la requête introductive d'instance déposée par l'Ukraine contre la Fédération de Russie.

(Signé) Anton KORYNEVYCH.

APPLICATION INSTITUTING PROCEEDINGS

I. INTRODUCTION

1. In accordance with Articles 36 (1) and 40 of the Statute of the Court and Article 38 of the Rules of Court, Ukraine hereby submits this Application instituting proceedings against the Russian Federation.

2. This Application concerns a dispute between Ukraine and the Russian Federation relating to the interpretation, application and fulfilment of the 1948 Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (the “Genocide Convention” or “Convention”). As Ukraine further explains below, the Russian Federation has falsely claimed that acts of genocide have occurred in the Luhansk and Donetsk oblasts of Ukraine, and on that basis recognized the so-called “Donetsk People’s Republic” and “Luhansk People’s Republic,” and then declared and implemented a “special military operation” against Ukraine with the express purpose of preventing and punishing purported acts of genocide that have no basis in fact. On the basis of this false allegation, Russia is now engaged in a military invasion of Ukraine involving grave and widespread violations of the human rights of the Ukrainian people.

3. Ukraine emphatically denies that any such genocide has occurred and brings this Application to establish that Russia has no lawful basis to take action in and against Ukraine for the purpose of preventing and punishing any purported genocide.

II. JURISDICTION OF THE COURT

4. Ukraine and the Russian Federation are both Members of the United Nations and therefore bound by the Statute of the Court, including Article 36 (1), which provides that the Court’s jurisdiction “comprises . . . all matters specially provided for . . . in treaties and conventions in force”.

5. Ukraine and the Russian Federation are both parties to the Genocide Convention¹.

6. Article IX of the Genocide Convention provides:

“Disputes between the Contracting Parties relating to the interpretation, application or fulfilment of the present Convention, including those relating to the responsibility of a State for genocide or for any of the other acts enumerated in article III, shall be submitted to the International Court of Justice at the request of any of the parties to the dispute.”

7. There is a dispute between Ukraine and the Russian Federation within the meaning of Article IX relating to the interpretation, application or fulfilment of the Genocide Convention.

8. The Russian Federation claims that acts of genocide have occurred in the Luhansk and Donetsk oblasts of Ukraine, and has undertaken military and other actions against Ukraine, including recognizing purportedly independent states on

¹ Genocide Convention, List of Contracting Parties, https://treaties.un.org/pages/ViewDetails.aspx?src=IND&mtdsg_no=IV-1&chapter=4&clang=_en.

REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE

[Traduction]

I. INTRODUCTION

1. Conformément aux articles 36, paragraphe 1, et 40 du Statut de la Cour et à l'article 38 de son Règlement, l'Ukraine soumet la présente requête introductive d'instance contre la Fédération de Russie.

2. La présente requête a trait à un différend entre l'Ukraine et la Fédération de Russie concernant l'interprétation, l'application et l'exécution de la convention de 1948 pour la prévention et la répression du crime de génocide (ci-après la «convention sur le génocide» ou la «convention»). Comme l'Ukraine l'exposera plus en détail ci-dessous, la Fédération de Russie a soutenu de façon mensongère que des actes de génocide avaient été commis dans les oblasts ukrainiens de Louhansk et de Donetsk, a usé de ce prétexte pour reconnaître les prétendues «République populaire de Donetsk» et «République populaire de Louhansk», puis a annoncé et lancé une «opération militaire spéciale» contre l'Ukraine, avec pour objectif affiché de prévenir et de punir de prétendus actes de génocide dénués de tout fondement factuel. Sur la base de cette allégation mensongère, la Russie mène à présent une invasion militaire de l'Ukraine engendrant des violations graves et généralisées des droits de l'homme de la population ukrainienne.

3. L'Ukraine conteste catégoriquement que de tels actes de génocide aient eu lieu, et soumet la présente requête afin d'établir que la Russie ne dispose d'aucune base juridique valable pour entreprendre la moindre action contre l'Etat ukrainien et sur son territoire à des fins de prévention et de répression de prétendus actes de génocide.

II. COMPÉTENCE DE LA COUR

4. L'Ukraine et la Fédération de Russie sont toutes deux membres de l'Organisation des Nations Unies, et sont donc liées par le Statut de la Cour, notamment le paragraphe 1 de son article 36, qui prévoit que la compétence de la Cour «s'étend ... à tous les cas spécialement prévus ... dans les traités et conventions en vigueur».

5. L'Ukraine et la Fédération de Russie sont, l'une et l'autre, parties à la convention sur le génocide¹.

6. L'article IX de la convention sur le génocide est ainsi libellé :

«Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation, l'application ou l'exécution de la présente Convention, y compris ceux relatifs à la responsabilité d'un Etat en matière de génocide ou de l'un quelconque des autres actes énumérés à l'article III, seront soumis à la Cour internationale de Justice, à la requête d'une partie au différend.»

7. Il existe, entre l'Ukraine et la Fédération de Russie, un différend au sens de l'article IX concernant l'interprétation, l'application ou l'exécution de la convention sur le génocide.

8. La Fédération de Russie affirme que des actes de génocide ont été commis dans les oblasts de Louhansk et de Donetsk, et a engagé contre l'Ukraine diverses actions, militaires et autres, notamment en reconnaissant de supposés Etats

¹ Convention sur le génocide, liste des parties contractantes, https://treaties.un.org/pages/ViewDetails.aspx?src=IND&mtdsg_no=IV-1&chapter=4&clang=_fr.

Ukrainian territory, with the express purpose of preventing and punishing such alleged acts of genocide:

- (a) In his address of 21 February 2022, the President of the Russian Federation referred to “horror and genocide” allegedly suffered by Donbas communities at the hands of the State of Ukraine as the basis to “take a long overdue decision and to immediately recognise the independence and sovereignty of the Donetsk People’s Republic and the Luhansk People’s Republic”².
- (b) In his address to the Russian people on the morning of 24 February 2022, President Putin similarly explained that the purpose of the military operation against Ukraine was “to stop that atrocity, that genocide of the millions of people who live there and who pinned their hopes on Russia”³.
- (c) In remarks to the United Nations Security Council on 23 February 2022, the Permanent Representative of the Russian Federation asserted that President Putin “decided to start a military operation in Donbas” and that “[t]he goal of this special operation is protection of people who have been victimized and exposed to genocide by the Kiev regime”⁴. The Permanent Representative continued: “To ensure this, we will seek demilitarization and denazification of Ukraine.”⁵
- (d) At a press conference on 25 February 2022, Russian Foreign Minister Sergey Lavrov also justified Russia’s military actions against Ukraine as “preventing the neo-Nazis and those who promote methods of genocide from ruling this country”⁶.
- (e) In an interview on 25 February 2022, the Russian Ambassador to the European Union was asked about President Putin’s reference to genocide as justification for Russia’s unlawful acts against Ukraine and said, “[w]e can turn to the official term of genocide as coined in international law. If you read the definition it fits pretty well.”⁷

9. Ukraine emphatically denies that any such genocide has occurred, and that the Russian Federation has any lawful basis to take action in and against Ukraine for the purpose of preventing and punishing genocide under Article I of the Convention. The unlawfulness of Russia’s actions is further confirmed by Article VIII of the Convention.

10. In response to Russia’s claim, the Ministry of Foreign Affairs of Ukraine issued a statement that Ukraine “strongly denies Russia’s allegations of genocide and denies any attempt to use such manipulative allegations as an excuse for Russia’s unlawful aggression,” noting that under the Genocide Convention, “Russia’s claims are baseless and absurd”⁸.

² Address by the President of the Russian Federation of 21 February 2022, <http://en.kremlin.ru/events/president/transcripts/statements/67828>.

³ Address by the President of the Russian Federation of 24 February 2022, <http://en.kremlin.ru/events/president/transcripts/statements/by-date/24.02.2022>.

⁴ Statement and reply by Permanent Representative Vassily Nebenzia at UNSC briefing on Ukraine, 23 February 2022, <https://russiaun.ru/en/news/230222un>.

⁵ *Ibid.*

⁶ TASS, *Kiev Regime Controlled by West, Neo-Nazis, Lavrov Says*, 25 February 2022, <https://tass.com/politics/1411139>.

⁷ Georgi Gotev, EURACTIV, *Russian ambassador Chizhov: Nord Stream 2 is not dead, it’s a sleeping beauty*, 25 February 2022, <https://www.euractiv.com/section/global-europe/interview/russian-ambassador-chizhov-nord-stream-2-is-not-dead-its-a-sleeping-beauty/>.

⁸ Statement of the Ministry of Foreign Affairs of Ukraine on Russia’s False and Offensive Allegations of Genocide as a Pretext for Its Unlawful Military Aggression, 26 February 2022, <https://mfa.gov.ua/en/news/zayava-mzs-ukrayini-shchodo-nepravdivih-ta-obrazlivih-zvinuvachen-rosiyi-v-genocidi-yak-privodu-dlya-yiyi-protipravnoyi-vijskovoyi-agresiyi>.

indépendants en territoire ukrainien, avec pour objectif affiché de prévenir et de punir ces prétendus actes de génocide :

- a) Le 21 février 2022, le président de la Fédération de Russie a invoqué dans une allocution « les atrocités et le génocide » que l'Etat ukrainien commettrait contre les communautés du Donbass pour « prendre une décision qui s'imposait depuis longtemps en reconnaissant immédiatement l'indépendance et la souveraineté des Républiques populaires de Donetsk et de Louhansk »².
- b) Dans l'allocution qu'il a adressée au peuple russe le 24 février 2022 au matin, le président Poutine a, dans la même veine, expliqué que l'objectif de l'opération militaire contre l'Ukraine était de « faire cesser ces atrocités, ce génocide contre les millions de personnes qui vivent là-bas et qui ont placé leurs espoirs en la Russie »³.
- c) Dans les observations qu'il a formulées le 23 février 2022 devant le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, le représentant permanent de la Fédération de Russie a affirmé que le président Poutine avait « décidé de lancer une opération militaire dans le Donbass », « [l]e but de cette opération spéciale [étant] de protéger une population persécutée et exposée à un génocide par le régime de Kiev »⁴. Et le représentant permanent d'ajouter : « Dans cette optique, nous nous emploierons à démilitariser et à dénazifier l'Ukraine. »⁵
- d) Au cours d'une conférence de presse donnée le 25 février 2022, le ministre russe des affaires étrangères, M. Sergey Lavrov, a lui aussi justifié les actions militaires de la Russie contre l'Ukraine par une volonté d'« empêcher les néonazis et les partisans des méthodes génocidaires de gouverner ce pays »⁶.
- e) Dans un entretien accordé le 25 février 2022, l'ambassadeur de Russie auprès de l'Union européenne, interrogé à propos du « génocide » invoqué par le président Poutine à titre de justification des actes illicites russes contre l'Ukraine, a répondu : « Nous pouvons recourir au terme officiel de génocide tel qu'il a été conçu en droit international. A la lecture de sa définition, il se révèle bien adapté à la situation. »⁷

9. L'Ukraine nie catégoriquement qu'un quelconque acte de génocide se soit produit, et que la Russie dispose du moindre fondement juridique pour agir contre l'Etat ukrainien et sur son territoire dans le but de prévenir et de punir des actes de génocide en vertu de l'article premier de la convention. L'illicéité des agissements de la Russie est également confirmée par l'article VIII de cet instrument.

10. En réponse aux prétentions russes, le ministère ukrainien des affaires étrangères a, dans une déclaration, indiqué que l'Ukraine « ni [ait] vigoureusement les allégations de génocide formulées par la Russie et s'oppos[ait] à toute tentative de recours à de telles allégations sornieuses pour justifier l'agression illicite de celle-ci », faisant observer que, au regard de la convention sur le génocide, « les prétentions russes sont infondées et absurdes »⁸.

² Allocution prononcée le 21 février 2022 par le président de la Fédération de Russie, <http://en.kremlin.ru/events/president/transcripts/statements/67828>.

³ Allocution prononcée le 24 février 2022 par le président de la Fédération de Russie, <http://en.kremlin.ru/events/president/transcripts/statements/by-date/24.02.2022>.

⁴ Déclaration et réponse du représentant permanent, M. Vassily Nebenzia, lors du point de presse du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies consacré à l'Ukraine, 23 février 2022, <https://russiaun.ru/en/news/230222un>.

⁵ *Ibid.*

⁶ TASS, *Kiev Regime Controlled by West, Neo-Nazis, Lavrov Says*, 25 février 2022, <https://tass.com/politics/1411139>.

⁷ Georgi Gotev, EURACTIV, *Russian ambassador Chizhov: Nord Stream 2 is not dead, it's a sleeping beauty*, 25 février 2022, <https://www.euractiv.com/section/global-europe/interview/russian-ambassador-chizhov-nord-stream-2-is-not-dead-its-a-sleeping-beauty/>.

⁸ Déclaration du ministère ukrainien des affaires étrangères sur les allégations mensongères et insultantes de génocide formulées par la Russie qui lui servent de prétexte pour son agression militaire illicite, 26 février 2022, <https://mfa.gov.ua/en/news/zayava-mzs-ukrayini-shchodo-nepravdivih-ta-obrazlivih-zvinuvachen-rosiyi-v-genocidi-yak-privodu-dlya-yiyi-protipravnoyi-vijskovoyi-agresiyi>.

11. A dispute has therefore arisen relating to the interpretation and application of the Genocide Convention, as Ukraine and Russia hold opposite views on whether genocide has been committed in Ukraine, and whether Article I of the Convention provides a basis for Russia to use military force against Ukraine to “prevent and to punish” this alleged genocide.

12. Accordingly, pursuant to Article 36 (1) of the Court’s Statute and Article IX of the Genocide Convention, the Court has jurisdiction to hear the claims submitted in the present Application by Ukraine against the Russian Federation.

III. FACTS

13. In an effort to assert its influence and dominance over Ukraine, since the Spring of 2014, the Russian Federation and persons within Russia have systematically supplied illegal armed groups, including the Donetsk People’s Republic (“DPR”) and the Luhansk People’s Republic (“LPR”), with heavy weaponry, money, personnel, and training. With active Russian support, these illegal armed groups comprised of pro-Russian Ukrainians and Russian nationals emerged in the Donbas region of eastern Ukraine, spanning the Donetsk and Luhansk oblasts⁹. In March and April 2014, these illegal armed groups occupied public and administration buildings in Donetsk and Luhansk¹⁰. On 11 May 2014, the DPR and LPR announced their political goal as autonomy from Kyiv, and held a purported “referendum” that has been roundly condemned¹¹.

14. In early September 2014, in the midst of negotiations in Minsk between the Ukrainian and Russian governments to end the conflict in eastern Ukraine, the DPR and LPR articulated a list of political demands, including that the Ukrainian government recognize the special status of their territories and grant them greater autonomy; grant them the right to make Russian their official language; and grant each region the ability to engage in its own economic relations with Russia¹².

15. In February 2015, on the eve of further negotiations in Minsk and amidst a wave of attacks on Ukrainian civilians by the illegal armed groups, leaders of both the DPR and LPR again released a detailed list of political demands including “constitutional reforms in Ukraine, including extensive decentralization by granting individual areas of the Donbas an autonomous status”¹³. In service of these aims, the DPR and LPR engaged in what the Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights (“OHCHR”) has described as a “reign of intimidation and terror”¹⁴.

16. The Court already has pending before it a case on the merits concerning the *Application of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism and of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Ukraine v. Russian Federation)*. Ukraine’s pleadings in that

⁹ See BBC News, *Ukraine Crisis: Key Players in Eastern Unrest* (28 August 2014); Council of the European Union, *List of Persons and Entities under EU Restrictive Measures over the Territorial Integrity of Ukraine*, pp. 17, 19 (2017).

¹⁰ OHCHR, *Report on the Human Rights Situation in Ukraine* (15 May 2014), para. 90.

¹¹ OHCHR, *Report on the Human Rights Situation in Ukraine* (15 June 2014), paras. 2, 160-161.

¹² MKRU, *The DPR and LPR Promise Kiev that They Will Remain Part of Ukraine in Exchange for Recognition of Their Status* (1 September 2014); Petyr Kozlov and Alexey Nikolsky, “The Self-Proclaimed Republics in the East of Ukraine Put Forward Their ‘Negotiation Demands’ to Kiev”, *Vedomosti* (2 September 2014).

¹³ Lb.ua, *Media Publish the Demands of the DPR and LPR for the Resolution of the Conflict* (Documents) (11 February 2015); Zn.ua, *The DPR’s and LPR’s Proposals at the Negotiations in Minsk* (11 February 2015).

¹⁴ OHCHR, *Report on the Human Rights Situation in Ukraine* (15 July 2014), para. 26.

11. Un différend relatif à l'interprétation et à l'application de la convention sur le génocide s'est ainsi fait jour, puisque l'Ukraine et la Russie ont des vues opposées sur la question de savoir si un génocide a été perpétré sur le sol ukrainien et si l'article premier de la convention peut fonder l'emploi de la force armée par la Russie contre l'Ukraine pour « prévenir et punir » ce génocide allégué.

12. En application du paragraphe 1 de l'article 36 de son Statut et de l'article IX de la convention sur le génocide, la Cour a donc compétence pour connaître des demandes formulées dans la présente requête par l'Ukraine contre la Fédération de Russie.

III. FAITS

13. S'employant à affirmer son influence et sa domination sur l'Ukraine, la Fédération de Russie, ainsi que certaines personnes présentes sur son territoire, fournit systématiquement, depuis le printemps 2014, armes lourdes, argent, personnel et entraînement à des groupes armés illicites, dont la République populaire de Donetsk (RPD) et la République populaire de Louhansk (RPL). Forts de l'appui actif de la Russie, ces groupes armés illicites composés d'Ukrainiens prorusse et de nationaux russes firent leur apparition dans le Donbass, région d'Ukraine orientale qui comprend les oblasts de Donetsk et de Louhansk⁹. En mars et en avril 2014, ils occupèrent des bâtiments administratifs et d'autres édifices publics à Donetsk et à Louhansk¹⁰. Le 11 mai 2014, la RPD et la RPL exprimèrent leurs velléités autonomistes à l'égard de Kyïv, et tinrent un prétendu « référendum » qui fut résolument condamné¹¹.

14. Début septembre 2014, alors que les Gouvernements ukrainien et russe négociaient à Minsk pour mettre fin au conflit en Ukraine orientale, la RPD et la RPL formulèrent une série d'exigences politiques, notamment que le Gouvernement ukrainien leur reconnaisse un statut territorial spécial et une autonomie renforcée, les autorise à déclarer le russe langue officielle et laisse à chacune d'elles la possibilité d'entretenir ses propres relations économiques avec la Russie¹².

15. En février 2015, alors que de nouvelles négociations devaient se tenir à Minsk et que les groupes armés illicites multipliaient les attaques contre les civils ukrainiens, les dirigeants de la RPD et de la RPL publièrent une nouvelle liste détaillée de revendications politiques, incluant « des réformes constitutionnelles en Ukraine, y compris une importante décentralisation, avec l'octroi à certaines parties du Donbass d'un statut autonome »¹³. Pour atteindre ces objectifs, la RPD et la RPL imposèrent ce que le Haut-Commissariat aux droits de l'homme de l'Organisation des Nations Unies (HCDH) qualifia de « règne de l'intimidation et de la terreur »¹⁴.

16. La Cour a déjà à examiner au fond une affaire relative à l'*Application de la convention internationale pour la répression du financement du terrorisme et de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Ukraine c. Fédération de Russie)*. Dans ses écritures y relatives, l'Ukraine

⁹ Voir BBC News, *Ukraine Crisis : Key Players in Eastern Unrest* (28 août 2014); Council of the European Union, *List of Persons and Entities under EU Restrictive Measures over the Territorial Integrity of Ukraine*, p. 17, 19 (2017).

¹⁰ OHCHR, *Report on the Human Rights Situation in Ukraine* (15 mai 2014), par. 90.

¹¹ OHCHR, *Report on the Human Rights Situation in Ukraine* (15 juin 2014), par. 2, 160-161.

¹² MKRU, *The DPR and LPR Promise Kiev that They Will Remain Part of Ukraine in Exchange for Recognition of Their Status* (1^{er} septembre 2014); Petyr Kozlov et Alexey Nikolsky, « The Self-Proclaimed Republics in the East of Ukraine Put Forward Their «Negotiation Demands» to Kiev », *Vedomosti* (2 septembre 2014).

¹³ Lb.ua, *Media Publish the Demands of the DPR and LPR for the Resolution of the Conflict* (documents) (11 février 2015); Zn.ua, *The DPR's and LPR's Proposals at the Negotiations in Minsk* (11 février 2015).

¹⁴ OHCHR, *Report on the Human Rights Situation in Ukraine* (15 juillet 2014), par. 26.

case document Russia's sustained violations of its international obligations from 2014 onwards by failing to take measures to prevent the provision of weapons and other support for the DPR and LPR, as well as engaging in a campaign of discrimination in occupied Crimea. Over the last few days, Russia has moved beyond these already serious breaches of international law to launch a full-scale invasion against Ukraine, based on false and pretextual allegations of genocide in Ukraine's Luhansk and Donetsk oblasts.

17. Further, in December 2019, leaders from Russia, Ukraine, France and Germany met to affirm their commitment to the deal reached in Minsk in 2015, but there has been no progress since¹⁵. After a spike in violence, the Joint Forces Operation of Ukraine sought to strengthen a new ceasefire in July 2020¹⁶. A full ceasefire was restored in December 2021 after numerous violations of the July 2020 ceasefire¹⁷.

18. After a well-documented military build-up around Ukraine's borders, on 21 February 2022, the President of Russia issued a statement announcing that he "consider[ed] it necessary to take a long overdue decision and to immediately recognise the independence and sovereignty of the Donetsk People's Republic and the Luhansk People's Republic"¹⁸. President Putin grounded Russia's actions on unsupported allegations of "horror and genocide" allegedly sponsored, tolerated or somehow initiated by Ukraine:

"Not a single day goes by without Donbass communities coming under shelling attacks. The recently formed large military force makes use of attack drones, heavy equipment, missiles, artillery and multiple rocket launchers. The killing of civilians, the blockade, the abuse of people, including children, women and the elderly, continues unabated. As we say, there is no end in sight to this.

Meanwhile, the so-called civilised world, which our Western colleagues proclaimed themselves the only representatives of, prefers not to see this, as if this horror and genocide, which almost 4 million people are facing, do not exist. But they do exist and only because these people did not agree with the West-supported coup in Ukraine in 2014 and opposed the transition towards the Neanderthal and aggressive nationalism and neo-Nazism which have been elevated in Ukraine to the rank of national policy. They are fighting for their elementary right to live on their own land, to speak their own language, and to preserve their culture and traditions."¹⁹

19. On the same day, President Putin signed an Executive Order on the Recognition of the Donetsk People's Republic and an Executive Order on the Recognition of the Luhansk People's Republic²⁰. President Putin also signed a Treaty of Friendship,

¹⁵ John Iris, Reuters, *Putin meets Ukraine leader for the first time at Paris peace summit* (9 December 2019), <https://www.reuters.com/article/us-ukraine-crisis-summit/putin-meets-ukraine-leader-for-first-time-at-paris-peace-summit-idUSKBN1YD1TP>.

¹⁶ Reuters, *OSCE says ceasefire agreement reached for eastern Ukraine* (22 December 2021), <https://www.reuters.com/world/europe/osce-says-ceasefire-agreement-reached-eastern-ukraine-2021-12-22/>.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ Address by the President of the Russian Federation of 21 February 2022, <http://en.kremlin.ru/events/president/transcripts/statements/67828>.

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ Signing of documents recognizing Donetsk and Luhansk People's Republics, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67829>.

démontre que la Russie n'a cessé de fouler aux pieds ses obligations internationales depuis 2014 en ne prenant pas de mesures visant à empêcher la fourniture d'armes et d'autres formes de soutien à la RPD et à la RPL, ainsi qu'en menant une campagne de discrimination dans la Crimée occupée. Au cours de ces derniers jours, la Russie est allée au-delà de ces violations pourtant déjà graves du droit international en lançant une invasion à grande échelle contre l'Ukraine, sur la base d'allégations mensongères de génocide dans les oblasts ukrainiens de Louhansk et de Donetsk.

17. Par ailleurs, en décembre 2019, les dirigeants de la Russie, de l'Ukraine, de la France et de l'Allemagne s'étaient réunis pour affirmer leur attachement à l'accord conclu à Minsk en 2015, sans qu'aucun progrès n'ait été accompli depuis¹⁵. Au terme d'une flambée de violence, l'opération des forces conjointes ukrainiennes a cherché à consolider un nouveau cessez-le-feu en juillet 2020¹⁶. Après de nombreuses violations de ce cessez-le-feu, un cessez-le-feu intégral a finalement été rétabli en décembre 2021¹⁷.

18. Après avoir procédé à un renforcement bien documenté de la présence militaire russe autour des frontières ukrainiennes, le président de la Russie a fait, le 21 février 2022, une déclaration dans laquelle il annonçait qu'il « juge[ait] nécessaire de prendre une décision qui s'imposait depuis longtemps en reconnaissant immédiatement l'indépendance et la souveraineté des Républiques populaires de Donetsk et de Louhansk »¹⁸. Le président Poutine avançait, pour fonder les actes de la Russie, des allégations non étayées d'« atrocités et [d]e génocide » que l'Ukraine aurait soutenus, tolérés ou provoqués d'une manière ou d'une autre :

« Il ne se passe pas un seul jour sans que des communautés du Donbass ne soient pilonnées. Les importantes forces militaires récemment formées font usage de drones d'attaque, de matériel lourd, de missiles, d'artillerie et de lance-roquettes multiples. Le meurtre de civils, le blocus, les mauvais traitements infligés à la population, y compris aux enfants, aux femmes et aux personnes âgées, se poursuivent sans relâche. Au moment où nous parlons, il n'y a pas de fin en vue.

Entre-temps, le monde dit civilisé, dont nos collègues occidentaux se sont auto-proclamés les seuls représentants, préfère détourner le regard, comme si cette horreur et ce génocide, auxquels sont confrontées près de 4 millions de personnes, n'existaient pas. Or ils existent bel et bien, et ce, uniquement parce que ces personnes n'étaient pas d'accord avec le coup d'Etat soutenu par l'Occident en Ukraine en 2014 et se sont opposées à la transition vers le nationalisme et le néonazisme néandertaliens et agressifs qui ont été élevés en Ukraine au rang de politique nationale. Elles luttent pour le respect de leur droit élémentaire de vivre sur leur propre terre, de parler leur propre langue, et de préserver leur culture et leurs traditions. »¹⁹

19. Le même jour, le président Poutine a signé deux décrets concernant, l'un, la reconnaissance de la République populaire de Donetsk, et l'autre, la reconnaissance de la République populaire de Louhansk²⁰. Il a également signé avec chacune de ces

¹⁵ John Iris, Reuters, *Putin meets Ukraine leader for the first time at Paris peace summit* (9 décembre 2019), <https://www.reuters.com/article/us-ukraine-crisis-summit/putin-meets-ukraine-leader-for-first-time-at-paris-peace-summit-idUSKBN1YD1TP>.

¹⁶ Reuters, *OSCE says ceasefire agreement reached for eastern Ukraine* (22 décembre 2021), <https://www.reuters.com/world/europe/osce-says-ceasefire-agreement-reached-eastern-ukraine-2021-12-22/>.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ Allocution prononcée par le président de la Fédération de Russie le 21 février 2022, <http://en.kremlin.ru/events/president/transcripts/statements/67828>.

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ Signature de documents reconnaissant les Républiques populaires de Donetsk et de Louhansk, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67829>.

Cooperation and Mutual Assistance with the so-called Donetsk People’s Republic and a Treaty of Friendship, Cooperation and Mutual Assistance with the so-called Luhansk People’s Republic²¹. These purported treaties were ratified on 22 February 2022²².

20. On 24 February 2022, President Putin announced that he had made a decision to carry out a special military operation” and that “[t]he purpose of this operation is to protect people who, for eight years now, have been facing humiliation and genocide perpetrated by the Kiev regime”²³. President Putin added:

“As I said in my previous address, you cannot look without compassion at what is happening there. It became impossible to tolerate it. We had to stop that atrocity, that genocide of the millions of people who live there and who pinned their hopes on Russia, on all of us. It is their aspirations, the feelings and pain of these people that were the main motivating force behind our decision to recognise the independence of the Donbass people’s republics.”²⁴

21. There is no factual basis for the existence of genocide in the Luhansk and Donetsk oblasts, and Russia has advanced no evidence to substantiate its allegation. Indeed, reports on the human rights situation in Ukraine by the OHCHR do not mention any evidence of genocide in Ukraine. These reports are “verified information collected from primary and secondary sources that are assessed as credible and reliable” and “included in the report where the ‘reasonable grounds to believe’ standard of proof is met”²⁵. The human rights report published on 23 September 2021, covering a period from 1 February to 31 July 2021, does not mention any evidence of genocide²⁶. The most recent update on the human rights situation in Ukraine, covering the period from 1 August to 31 October 2021 “focuses on key human rights developments in Ukraine” and also does not mention any evidence of genocide²⁷.

22. In addition to these human rights reports, the OHCHR also publishes related reports, like its recent report on fundamental freedoms in Ukraine covering the period from 1 November 2019 to 31 October 2021²⁸. Again, this report on fundamental freedoms mentioned no indication of genocide in Ukrainian territory²⁹. Given the lack of any evidence indicating acts of genocide, Russia clearly has no basis on which to allege such an egregious human rights violation. The Russian Federation’s claimed objective to “de-nazify” Ukraine is a transparent pretext for an unprovoked war of aggression.

²¹ Signing of documents recognizing Donetsk and Luhansk People’s Republics, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67829>.

²² President signed Federal Law on Ratifying the Treaty of Friendship, Cooperation and Mutual Assistance between the Russian Federation and the Donetsk People’s Republic, dated 22 February 2022, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67835>; President signed Federal Law on Ratifying the Treaty of Friendship, Cooperation and Mutual Assistance between the Russian Federation and the Luhansk People’s Republic, dated 22 February 2022, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67834>.

²³ Address by the President of the Russian Federation of 24 February 2022, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67843>.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ OHCHR, *Report on the Human Rights Situation in Ukraine (1 February-31 July 2021)* (23 September 2021), para. 21.

²⁶ See *ibid.*

²⁷ OHCHR, Human Rights Monitoring Mission in Ukraine, *Update on the Human Rights Situation in Ukraine (1 August-31 October 2021)* (30 November 2021), p. 1.

²⁸ See OHCHR, *Civic Space and Fundamental Freedoms in Ukraine (1 November 2019-31 October 2021)* (8 December 2021).

²⁹ See *ibid.*

deux « Républiques » un traité d'amitié, de coopération et d'entraide²¹. Ces prétendus traités ont été ratifiés le 22 février 2022²².

20. Le 24 février 2022, le président russe a annoncé qu'il avait décidé de mener une [«]opération militaire spéciale» qui avait «pour but ... de protéger les personnes soumises, depuis huit ans, aux exactions et au génocide du régime de Kiev»²³. Et le président Poutine d'ajouter :

« Comme je l'ai déjà dit dans ma précédente allocution, on ne peut pas regarder sans compassion ce qui se passe là-bas. Il n'est plus possible de le tolérer. Nous devons faire cesser ces atrocités, ce génocide contre les millions de personnes qui vivent là-bas et qui ont placé leurs espoirs en la Russie, en nous tous. Ce sont essentiellement leurs aspirations, les sentiments et la douleur de ces personnes, qui nous ont conduits à prendre la décision de reconnaître l'indépendance des républiques populaires du Donbass. »²⁴

21. Il n'existe aucun fondement factuel attestant l'existence d'un génocide dans les oblasts de Louhansk et de Donetsk, et la Russie n'a produit aucun élément de preuve à l'appui de son allégation. De fait, les rapports établis par le HCDH sur la situation des droits de l'homme en Ukraine ne mentionnent aucune preuve d'un génocide dans ce pays. Ces rapports font état d'« informations vérifiées qui sont recueillies auprès de sources primaires ou secondaires jugées crédibles et dignes de foi » et qui y sont « incluses ... dès lors qu'il est satisfait au critère de la preuve dit des « motifs raisonnables de penser » »²⁵. Le rapport relatif aux droits de l'homme publié le 23 septembre 2021, qui porte sur la période comprise entre le 1^{er} février et le 31 juillet 2021, ne fait mention d'aucun élément attestant qu'un génocide serait commis²⁶. La mise à jour la plus récente concernant la situation des droits de l'homme en Ukraine, qui couvre la période allant du 1^{er} août au 31 octobre 2021, « est axée sur les principaux développements en matière de droits de l'homme en Ukraine » et ne mentionne pas non plus le moindre élément relatif à un génocide²⁷.

22. Outre ces rapports relatifs aux droits de l'homme, le HCDH publie des rapports connexes, tels que celui qu'il a récemment consacré aux libertés fondamentales en Ukraine et qui couvre la période comprise entre le 1^{er} novembre 2019 et le 31 octobre 2021²⁸. Là encore, ce rapport concernant les libertés fondamentales n'indiquait nullement qu'un génocide aurait lieu sur le territoire ukrainien²⁹. Faute d'un quelconque élément attestant l'existence d'actes de génocide, il est clair que la Russie ne dispose d'aucune base lui permettant d'alléguer une violation aussi odieuse des droits de l'homme. L'objectif de « dénazification » de l'Ukraine invoqué par la Fédération de Russie est un prétexte transparent à une guerre d'agression déclenchée sans provocation préalable.

²¹ Signature de documents reconnaissant les Républiques populaires de Donetsk et de Louhansk, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67829>.

²² Le président a signé une loi fédérale concernant la ratification du traité d'amitié, de coopération et d'entraide entre la Fédération de Russie et la République populaire de Donetsk, en date du 22 février 2022, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67835>; le président a signé une loi fédérale concernant la ratification du traité d'amitié, de coopération et d'entraide entre la Fédération de Russie et la République populaire de Louhansk, en date du 22 février 2022, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67834>.

²³ Allocution prononcée par le président de la Fédération de Russie le 24 février 2022, <http://en.kremlin.ru/events/president/news/67843>.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ OHCHR, *Report on the Human Rights Situation in Ukraine (1 February-31 July 2021)* (23 septembre 2021), par. 21.

²⁶ Voir *ibid.*

²⁷ OHCHR, Human Rights Monitoring Mission in Ukraine, *Update on the Human Rights Situation in Ukraine (1 August-31 October 2021)* (30 novembre 2021), p. 1.

²⁸ Voir OHCHR, *Civic Space and Fundamental Freedoms in Ukraine (1 November 2019-31 October 2021)* (8 décembre 2021).

²⁹ Voir *ibid.*

23. The harm suffered by Ukraine due to Russia's unprovoked invasion will be immeasurable. The U.N. Secretary-General called the impending war "what may be the most devastating war since the start of the century"³⁰. In addition to heavy shelling and civilian and military casualties, Russia has also launched a large-scale cyberattack aimed at Ukrainian infrastructure³¹. The U.N. Under-Secretary-General for Political and Peacebuilding Affairs noted the "unacceptably high cost — in human suffering and destruction" caused by Russia's escalation³².

24. In short, Russia has turned the Genocide Convention on its head — making a false claim of genocide as a basis for actions on its part that constitute grave violations of the human rights of millions of people across Ukraine. Russia's lie is all the more offensive, and ironic, because it appears that it is Russia planning acts of genocide in Ukraine. Russia is intentionally killing and inflicting serious injury on members of the Ukrainian nationality — the *actus reus* of genocide under Article II of the Convention. These acts must be viewed together with President Putin's vile rhetoric denying the very existence of a Ukrainian people, which is suggestive of Russia's intentional killings bearing genocidal intent.

25. Russia's assault on Ukraine and the international order has been widely condemned by the international community. In response to the Russian Federation's armed attack on Ukraine, on 25 February 2022 the Council of Europe suspended Russia's representation rights in the organization's decision-making body and debate forum³³. Only the Russian Federation's veto prevented the adoption of a draft U.N. Security Council resolution that would have condemned Russia's actions³⁴. The Organization of American States (OAS) has also condemned Russia's "naked aggression, the likes of which have not been seen in Europe for some 70 years"³⁵.

IV. LEGAL GROUNDS FOR UKRAINE'S CLAIMS

26. Ukraine claims that the Russian Federation's declaration and implementation of measures in or against Ukraine in the form of a "special military operation" declared on 24 February 2022 on the basis of alleged genocide, as well as the recognition that preceded the military operation, is incompatible with the Convention and violates Ukraine's right to be free from unlawful actions, including military attack, based on a claim of preventing and punishing genocide that is wholly unsubstantiated.

- (a) Article I of the Convention provides that "genocide, whether committed in time of peace or in time of war, is a crime under international law" and that the Contracting Parties "undertake to prevent and punish" such a crime.
- (b) Article II of the Convention defines genocide as

³⁰ UN News, *As Security Council meets on Ukraine crisis, Russia announces start of "special military operation"* (24 February 2022), <https://news.un.org/en/story/2022/02/1112592>.

³¹ *Ibid.*

³² *Ibid.*

³³ *Council of Europe suspends Russia's rights of representation* (25 February 2022), <https://www.coe.int/en/web/portal/-/council-of-europe-suspends-russia-s-rights-of-representation>.

³⁴ UN News, *Russia blocks Security Council action on Ukraine* (25 February 2022), <https://news.un.org/en/story/2022/02/1112802>.

³⁵ *OAS Member States Condemn Russian Attack on Ukraine* (25 February 2022), <https://usoas.usmission.gov/oas-member-states-condemn-russian-attack-on-ukraine/>.

23. Le préjudice que portera à l'Ukraine son invasion, non provoquée, par la Russie sera incommensurable. Pour le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, la guerre qui s'annonce «pourrait être la guerre la plus dévastatrice depuis le début du siècle»³⁰. Non contente de se livrer à des bombardements intensifs et de faire des victimes tant civiles que militaires, la Russie a également lancé une cyberattaque de grande envergure contre l'infrastructure ukrainienne³¹. La Secrétaire générale adjointe de l'Organisation des Nations Unies aux affaires politiques et à la consolidation de la paix a relevé le «coût inacceptable — en souffrances humaines et en destruction» de l'escalade russe³².

24. En résumé, la Russie a inversé le propos de la convention sur le génocide — formulant une fausse allégation de génocide et s'en autorisant pour commettre des actes constitutifs de graves violations des droits de millions de personnes sur l'ensemble du territoire ukrainien. Son mensonge est d'autant plus choquant et pervers qu'elle semble elle-même planifier des actes de génocide en Ukraine. De manière intentionnelle, la Russie tue des personnes de nationalité ukrainienne ou porte gravement atteinte à leur intégrité physique — l'*actus reus* du génocide au titre de l'article II de la convention. Ces actes doivent être considérés conjointement avec la rhétorique ignoble du président Poutine, qui nie l'existence même d'un peuple ukrainien, ce qui dénote que les meurtres intentionnels commis par la Russie procèdent d'une intention génocidaire.

25. L'atteinte portée par la Fédération de Russie à l'Ukraine et à l'ordre international a été largement condamnée par la communauté internationale. En réponse à son attaque armée dirigée contre l'Ukraine, le Conseil de l'Europe a, le 25 février 2022, suspendu les droits de représentation de la Russie au sein de l'organe de décision et de la tribune de discussion de l'organisation³³. Seul le veto opposé par la Fédération de Russie a empêché l'adoption d'un projet de résolution du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies qui aurait condamné les agissements de cet Etat³⁴. L'Organisation des Etats américains (OEA) a, elle aussi, condamné son «agression pure et simple, d'un type qui n'avait plus été observé en Europe depuis quelque 70 ans»³⁵.

IV. FONDEMENTS JURIDIQUES DES DEMANDES DE L'UKRAINE

26. L'Ukraine soutient que l'annonce et la mise en œuvre, par la Fédération de Russie, de mesures à son encontre et sur son territoire sous la forme d'une «opération militaire spéciale» lancée le 24 février 2022 sur le fondement d'un prétendu génocide, ainsi que la reconnaissance qui a précédé cette opération, sont incompatibles avec la convention et violent le droit de l'Ukraine de ne pas subir des actions illicites, notamment une attaque militaire, sous le prétexte parfaitement fallacieux de prévenir et de punir un génocide.

- a) L'article premier de la convention dispose que «le génocide, qu'il soit commis en temps de paix ou en temps de guerre, est un crime du droit des gens» que les parties contractantes «s'engagent à prévenir et à punir».
- b) L'article II de la convention définit le génocide comme

³⁰ ONU Info, *As Security Council meets on Ukraine crisis, Russia announces start of «special military operation»* (24 février 2022), <https://news.un.org/en/story/2022/02/1112592>.

³¹ *Ibid.*

³² *Ibid.*

³³ *Le Conseil de l'Europe suspend les droits de représentation de la Russie* (25 février 2022), <https://www.coe.int/fr/web/portal/-/council-of-europe-suspends-russia-s-rights-of-representation>.

³⁴ ONU Info, *Russia blocks Security Council action on Ukraine* (25 février 2022), <https://news.un.org/en/story/2022/02/1112802>.

³⁵ *OAS Member States Condemn Russian Attack on Ukraine* (25 février 2022), <https://usoas.usmission.gov/oas-member-states-condemn-russian-attack-on-ukraine/>.

“any of the following acts committed with intent to destroy, in whole or in part, a national, ethnical, racial or religious group, as such: (a) Killing members of the group; (b) Causing serious bodily or mental harm to members of the group; (c) Deliberately inflicting on the group conditions of life calculated to bring about its physical destruction in whole or in part; (d) Imposing measures intended to prevent births within the group; (e) Forcibly transferring children of the group to another group.”

- (c) Article III of the Convention provides that “[t]he following acts shall be punishable: (a) Genocide; (b) Conspiracy to commit genocide; (c) Direct and public incitement to commit genocide; (d) Attempt to commit genocide; (e) Complicity in genocide.”

27. The duty to prevent and punish genocide enshrined in Article I of the Convention necessarily implies that this duty must be performed in good faith and not abused, and that one Contracting Party may not subject another Contracting Party to unlawful action, including armed attack, especially when it is based on a wholly unsubstantiated claim of preventing and punishing genocide.

28. Russia’s actions erode the core obligation of Article I of the Convention, undermine its object and purpose, and diminish the solemn nature of the Contracting Parties’ pledge to prevent and punish genocide.

29. The Russian Federation’s declaration and implementation of measures in the form of a “special military operation,” as well as acts of recognition, based on a false claim of genocide is incompatible with the Genocide Convention and violates Ukraine’s rights.

V. RELIEF SOUGHT

30. Ukraine respectfully requests the Court to:

- (a) Adjudge and declare that, contrary to what the Russian Federation claims, no acts of genocide, as defined by Article III of the Genocide Convention, have been committed in the Luhansk and Donetsk oblasts of Ukraine.
- (b) Adjudge and declare that the Russian Federation cannot lawfully take any action under the Genocide Convention in or against Ukraine aimed at preventing or punishing an alleged genocide, on the basis of its false claims of genocide in the Luhansk and Donetsk oblasts of Ukraine.
- (c) Adjudge and declare that the Russian Federation’s recognition of the independence of the so-called “Donetsk People’s Republic” and “Luhansk People’s Republic” on 22 February 2022 is based on a false claim of genocide and therefore has no basis in the Genocide Convention.
- (d) Adjudge and declare that the “special military operation” declared and carried out by the Russian Federation on and after 24 February 2022 is based on a false claim of genocide and therefore has no basis in the Genocide Convention.
- (e) Require that the Russian Federation provide assurances and guarantees of non-repetition that it will not take any unlawful measures in and against Ukraine, including the use of force, on the basis of its false claim of genocide.
- (f) Order full reparation for all damage caused by the Russian Federation as a consequence of any actions taken on the basis of Russia’s false claim of genocide.

«l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel: a) [m]eurtre de membres du groupe; b) [a]tteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe; c) [s]oumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle; d) [m]esures visant à entraver les naissances au sein du groupe; e) [t]ransfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe».

- c) L'article III de la convention dispose que «[s]eront punis les actes suivants: a) [l]e génocide; b) [l]'entente en vue de commettre le génocide; c) [l]'incitation directe et publique à commettre le génocide; d) [l]a tentative de génocide; e) [l]a complicité dans le génocide».

27. L'obligation de prévenir et de punir le génocide consacrée à l'article premier de la convention implique nécessairement d'être exécutée de bonne foi et de ne pas être dévoyée, une partie contractante ne pouvant faire subir à une autre une action illicite, notamment une attaque armée, surtout sous le prétexte parfaitement fallacieux de prévenir et de punir un génocide.

28. Les actes de la Russie sapent l'obligation centrale de l'article premier de la convention, remettent en cause son objet et son but et entachent le caractère solennel de l'engagement pris par les parties contractantes de prévenir et de punir le génocide.

29. L'annonce et la mise en œuvre, par la Fédération de Russie, de mesures prenant la forme d'une «opération militaire spéciale», ainsi que ses actes de reconnaissance, sur le fondement d'une allégation mensongère de génocide, sont incompatibles avec la convention sur le génocide et violent les droits de l'Ukraine.

V. REMÈDES SOLLICITÉS

30. L'Ukraine prie respectueusement la Cour :

- a) de dire et juger que, contrairement à ce que prétend la Fédération de Russie, aucun acte de génocide, tel que défini à l'article III de la convention sur le génocide, n'a été commis dans les oblasts ukrainiens de Louhansk et de Donetsk;
- b) de dire et juger que la Fédération de Russie ne saurait licitement prendre, au titre de la convention sur le génocide, quelque action que ce soit en Ukraine ou contre celle-ci visant à prévenir ou à punir un prétendu génocide, sous le prétexte fallacieux qu'un génocide aurait été perpétré dans les oblasts ukrainiens de Louhansk et de Donetsk;
- c) de dire et juger que la reconnaissance, par la Fédération de Russie, de l'indépendance des prétendues «République populaire de Donetsk» et «République populaire de Louhansk», le 22 février 2022, est fondée sur une allégation mensongère de génocide et ne trouve donc aucune justification dans la convention sur le génocide;
- d) de dire et juger que l'«opération militaire spéciale» annoncée et mise en œuvre par la Fédération de Russie à compter du 24 février 2022 est fondée sur une allégation mensongère de génocide et ne trouve donc aucune justification dans la convention sur le génocide;
- e) d'exiger de la Fédération de Russie qu'elle fournisse des assurances et garanties de non-répétition en ce qui concerne la prise par elle de toute mesure illicite en Ukraine et contre celle-ci, notamment l'emploi de la force, en se fondant sur son allégation mensongère de génocide;
- f) d'ordonner la réparation intégrale de tout dommage causé par la Fédération de Russie par suite de toute action fondée sur son allégation mensongère de génocide.

VI. JUDGE *AD HOC*

31. In accordance with the provisions of Article 31 (2) of the Statute of the Court, and Article 35 (1) of the Rules of the Court, Ukraine declares its intention to exercise its right to choose a judge *ad hoc*.

VII. RESERVATION OF RIGHTS

32. Ukraine reserves the right to supplement and/or amend this Application, as well as the legal grounds invoked and the relief requested, as may be necessary to preserve and vindicate its rights under the Genocide Convention.

VIII. APPOINTMENT OF AGENT AND CO-AGENT

33. Ukraine hereby designates as its Agent Mr. Anton Korynevych, Permanent Representative of the President of Ukraine in the Autonomous Republic of Crimea.

34. Ukraine hereby designates as its Co-Agent Ms Oksana Zolotaryova, Director, International Law Department, Ministry of Foreign Affairs of Ukraine.

35. Pursuant to Article 40 (1) of the Rules of the Court, communications relating to this case should be sent to:

Embassy of Ukraine in the Kingdom of the Netherlands
Zeestraat 78
2518 AD The Hague
Kingdom of the Netherlands

26 February 2022.

(Signed) Anton KORYNEVYCH,
Permanent Representative of the President of Ukraine
in the Autonomous Republic of Crimea,
Agent of Ukraine.

(Signed) Oksana ZOLOTARYOVA,
Director, International Law Department,
Ministry of Foreign Affairs of Ukraine,
Co-Agent of Ukraine.

VI. JUGE *AD HOC*

31. Conformément au paragraphe 2 de l'article 31 du Statut de la Cour et au paragraphe 1 de l'article 35 de son Règlement, l'Ukraine précise qu'elle entend exercer son droit de désigner un juge *ad hoc*.

VII. RÉSERVE DE DROITS

32. L'Ukraine se réserve, en tant que de besoin, la faculté de compléter ou de modifier la présente requête, ainsi que les fondements juridiques invoqués et les remèdes sollicités, pour préserver et faire valoir les droits qui sont les siens en vertu de la convention sur le génocide.

VIII. DÉSIGNATION D'UN AGENT ET D'UNE COAGENTE

33. L'Ukraine désigne par la présente M. Anton Korynevych, représentant permanent du président de l'Ukraine en République autonome de Crimée, en tant qu'agent.

34. L'Ukraine désigne par la présente M^{me} Oksana Zolotaryova, directrice du département du droit international au ministère des affaires étrangères de l'Ukraine, en tant que coagente.

35. Conformément au paragraphe 1 de l'article 40 du Règlement de la Cour, l'Ukraine indique que les communications relatives à la présente affaire doivent être envoyées à l'adresse suivante :

Ambassade d'Ukraine au Royaume des Pays-Bas
Zeestraat 78
2518 AD La Haye
Pays-Bas

Le 26 février 2022.

Le représentant permanent du président de l'Ukraine
en République autonome de Crimée
et agent de l'Ukraine,
(*Signé*) Anton KORYNEVYCH.

La directrice du département du droit international
au ministère des affaires étrangères de l'Ukraine
et coagente de l'Ukraine,
(*Signé*) Oksana ZOLOTARYOVA.
